

LA SITUATION.

CONSTANTE AMELIORATION.

La levée des quarantaines.

Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 16.
Décès, 2.
Nouveaux foyers d'infection, 1.
Total des cas jusqu'à date, 326.
Total des décès jusqu'à date, 417.
Malades en traitement, 179.
Malades guéris, 260.

Le seul nouveau foyer d'infection indiqué dans le rapport se trouve rue N. Pierce 216.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé à Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine.
Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmond Souchon.
Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis :

11 octobre—Nouveaux cas, 16.

Aug. 10, 1905, 247 Cleveland.

Walter Williams, ch. 325 S. Franklin.

Mme Théodore Nunez, 920 N. Andrew, Hagan, P. R. S. 10-11.

Robert Ardige, 314 Avenue Espagnole.

Thomas A. Dugay, 314 Avenue Espagnole.

Henry Preau, 1235 N. Robertson.

Edward Report, 1255 Vinton.

Jos. L. Bassett, 1742 Esplanade.

Irene Johnson, 1421 Esplanade.

Walter Lewis, 225 N. Esplanade.

C. France, 321 St. Ferdinand.

Christian Starr, 1822 Mairigny.

John B. Bryant, 100 Royal.

Leonard Barrington, 1233 St. Bernard.

East Barrington, Jr., 1233 St. Bernard.

DÉCÈS (2).

Deux cas enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans :

Leonard S. Barrington (35), 1233 St. Bernard.

Mme Théodore Nunez (26), 920 N. Andrew.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Respectueusement soumis,

J. H. White,
Chirurgien en chef,
par Lazar.

RAPPORT OFFICIEL.

Le rapport officiel du Dr White continue à être des plus encourageants.

Seize nouveaux cas seulement et deux décès ont été signalés hier.

Il n'y a eu qu'un nouveau foyer d'infection.

Sept malades ont été admis à l'hôpital temporaire hier et cinq patients en ont été renvoyés.

Rapports des campagnes.

O'Connor—Deux cas de fièvre typhoïde ont été constatés près de O'Connor, à quelque distance de Broussard.

Grande Isle—Plusieurs nouveaux cas et un décès, celui d'Emile Chérat.

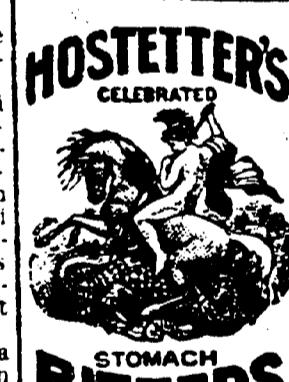
De la Chambre Campanada on annonce que la fièvre se répand.

Du, Lyc Post Office, paroisse Saint Jean-Baptiste, le Dr Brady envoie le rapport suivant :

"Salut votre télégramme j'ai visité Lucy où j'ai rencontré le Dr Bertheau qui m'a mené au domicile de trois malades atteints de fièvre. J'enverrai à l'endroit un officier sanitaire compétent qui surveillera les malades et empêchera la propagation de la fièvre. Les frais de la campagne sanitaire seront supportés par la paroisse Saint Jean-Baptiste".

De Maringouin le Dr Brady a envoyé le rapport suivant sur son voyage à cet endroit :

"La compagnie du Dr Tufts,



entendu, que les dits ouvriers avant de quitter la Nouvelle-Orléans soient examinés par des médecins compétents, afin d'exclure tous ceux qui ne seraient pas en bonne santé.

DR EDMOND SOUCHON,
Président du Bureau de Santé
de la Louisiane."

LE FROID.

Dans un entretien qu'a eu hier soir un de nos représentants avec le Dr White celui-ci a dit que la chute du thermomètre avait forcée les moustiques à se réfuger dans les maisons. Il a quitté le plein air, la rue, et est entré dans les maisons. Si on veut bien, dimanche prochain, se livrer à une bonne fumigation dans toutes les maisons en ville, nous nous débarrasserons complètement de l'insecte qui répand la fièvre.

Si la température que nous avons depuis ce matin se maintient plusieurs jours, il est absolument certain que la maladie disparaîtra entièrement. Il pourra rire très souhaitez je meilleur pour nous aider à porter le dernier coup à cette fièvre que nous avons combattue avec tant d'acharnement, que ce premier frisson de l'automne. Nous pensons, les quarantaines n'auront plus raison d'être, et notre crainte d'un retour de la maladie sera dissipée.

La première gelée blanche en Louisiane.

Si les prédictions du Bureau Météorologique se réalisent, quand ces lignes couvriront sous les yeux du lecteur, la première gelée blanche de cette année couvrira le sol en Louisiane ; et nous éprouverons comme un bien-être en songeant que, sous peu tout rentre dans l'état normal : que des fumigations dont nous avons tant souffert et qui nous ont causé des humiliations sans nombr, il ne nous restera que le désagréable souvenir ; que nous verrons renaitre autour de nous le mouvement ; que nous verrons rentrer au foyer tant d'êtres que d'absurdes quarantaines ont tenus dans l'éloignement.

Le froid se maintiendra aujourd'hui dans les Etats du Golfe, nous dit un bulletin émanant du Bureau Météorologique.

Hier matin, le changement de température en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans surtout, a été très sensible : la chute du thermomètre a été de vingt-quatre degrés environ.

Les premières gelées depuis 1873.

Un correspondant nous demande à quelles dates depuis l'année 1873 ont été constatées les premières gelées en Louisiane.

Nous avons donné ces dates il y a un peu plus d'un mois, et les redonnons aujourd'hui pour être agréable à notre correspondant.

	Gelée Blanche.	Forêt Blanche.
1872	20 Nov.	20 Nov.
1874	26 Nov.	21 Déc.
1875	8 Déc.	9 Déc.
1876	21 Nov.	21 Nov.
1877	11 Nov.	11 Nov.
1878	1er Nov.	16 Déc.
1879	20 Nov.	26 Déc.
1880	16 Nov.	19 Nov.
1881	25 Nov.	26 Nov.
1882	30 Nov.	8 Déc.
1883	16 Déc.	2 Jan.
1884	7 Nov.	19 Déc.
1885	3 Déc.	15 Déc.
1886	18 Nov.	4 Déc.
1887	25 Déc.	29 Déc.
1888	11 Nov.	20 Déc.
1889	18 Nov.	1er Mars
1890	4 Nov.	10 Déc.
1891	24 Nov.	30 Nov.
1892	27 Déc.	27 Déc.
1893	16 Nov.	2 Jan.
1894	12 Nov.	28 Déc.
1895	12 Nov.	4 Jan.
1896	9 Nov.	25 Mars
1897	18 Nov.	5 Déc.
1898	22 Oct.	10 Déc.
1899	4 Nov.	16 Déc.
1900	13 Nov.	Aucune
1901	16 Nov.	15 Déc.
1902	27 Nov.	27 Déc.
1903	26 Oct.	27 Déc.
1904	14 Nov.	14 Dec.

Départ du Dr White.

Le Dr White est parti pour Mobile hier soir, où il assistera à une

— Je vous en supplie, ne me traitez pas....

— Que se passe-t-il?

— Sous le nez de votre cœur, n'est-ce pas?

— Soit.

— Mon père m'a avoué qu'il a vu, il y a quelques jours....

— Votre fille?

— Oui, Rose....

— Alors!

— Où donc à Paris qu'il avait dû la rencontrer puisqu'il ma connaissance, il ne s'est pas absenté depuis longtemps.

— C'est assez logique.

— Ou Rose pouvait-elle être chez celle qui lui servit de tutrice.

— Madame de Lancay?

— Naturellement.

— Si Rose était à Paris chez Marguerite, elle doit l'avoir suivie à Belfond....

— La générale demande vivement:

— Voudriez-vous voir?

— Ce serait une grande joie pour moi, mais je ne suis pas ambitieuse....

— Alors?

— Je voudrais seulement entendre parler, savoir ce qu'elle pense, ce qu'elle désire, ce qu'elle espère!.... Voulez-vous faire partie de ce?

— M. de Rohaire s'était enfermé dans son appartement.

— La lettre qu'il venait de recevoir le bouleversait.

— Des premiers mots, il en avait compris le sens, le but et la gravité.

— Peut-être.... En ce cas, je vous promets de vous rapporter ce que je saurai, mais pas de fo-

— Je vous en supplie, ne me traitez pas....

— Que se passe-t-il?

— Sous le nez de votre cœur, n'est-ce pas?

— Soit.

— Mon père m'a avoué qu'il a vu, il y a quelques jours....

— Votre fille?

— Oui, Rose....

— Alors!

— Où donc à Paris qu'il avait dû la rencontrer puisqu'il ma connaissance, il ne s'est pas absenté depuis longtemps.

— C'est assez logique.

— Ou Rose pouvait-elle être chez celle qui lui servit de tutrice.

— Madame de Lancay?

— Naturellement.

— Si Rose était à Paris chez Marguerite, elle doit l'avoir suivie à Belfond....

— La générale demande vivement:

— Voudriez-vous voir?

— Ce serait une grande joie pour moi, mais je ne suis pas ambitieuse....

— Alors?

— Je voudrais seulement entendre parler, savoir ce qu'elle pense, ce qu'elle désire, ce qu'elle espère!.... Voulez-vous faire partie de ce?

— M. de Rohaire s'était enfermé dans son appartement.

— La lettre qu'il venait de recevoir le bouleversait.

— Des premiers mots, il en avait compris le sens, le but et la gravité.

— Peut-être.... En ce cas, je vous promets de vous rapporter ce que je saurai, mais pas de fo-

— Je vous en supplie, ne me traitez pas....

— Que se passe-t-il?

— Sous le nez de votre cœur, n'est-ce pas?

— Soit.

— Mon père m'a avoué qu'il a vu, il y a quelques jours....

— Votre fille?

— Oui, Rose....

— Alors!

— Où donc à Paris qu'il avait dû la rencontrer puisqu'il ma connaissance, il ne s'est pas absenté depuis longtemps.

— C'est assez logique.

— Ou Rose pouvait-elle être chez celle qui lui servit de tutrice.

— Madame de Lancay?

— Naturellement.

— Si Rose était à Paris chez Marguerite, elle doit l'avoir suivie à Belfond....

— La générale demande vivement:

— Voudriez-vous voir?

— Ce serait une grande joie pour moi, mais je ne suis pas ambitieuse....

</